

# PROMOTION

# Grandes Ecoles

Bulletin trimestriel des élèves, des anciens élèves et des professeurs des grandes écoles et des classes préparatoires  
réalisé en partenariat avec l'UNI

## Éditorial

Promotion Grandes Ecoles, vous connaissez ? Il s'agit d'un journal national rédigé par et pour les étudiants des grandes écoles, des grands établissements et des classes prépas. Sa vocation est de vous informer objectivement sur l'essentiel de l'actualité de nos établissements, notamment sur les questions relatives à l'enseignement et à la vie en général dans les grandes écoles, pour cibler les enjeux et les évolutions à prévoir dans ces domaines.



Néanmoins, nous ne saurions nous satisfaire du seul prestige dont jouissent nos écoles car, se reposer sur nos lauriers serait, pour nous et nos diplômés, proprement suicidaire. Vous pourrez donc compter sur notre vigilance et notre détermination pour faire apparaître au grand jour les insuffisances, car il en existe, dont souffrent parfois nos établissements. Mais, plus que de relayer les dysfonctionnements que nous identifierons, il s'agira également pour nous de formuler des propositions concrètes susceptibles d'assurer un avenir serein à nos institutions et à leur rayonnement à travers le monde.

Vous l'aurez compris, les sujets de réflexion et de débats ne manquent pas. Il reviendra d'ailleurs à nos écoles de se prononcer et d'agir rapidement sur des thèmes aussi déterminants et incontournables que la valeur de nos diplômés (menacée par la tentation de faire appliquer la discrimination positive), la professionnalisation de nos formations (avantage concurrentiel par rapport aux universités) et le développement de nos moyens budgétaires (nerf de la guerre face aux concurrents anglo-saxons).

Nous espérons, à présent, que la démarche entreprise par Promotion Grandes Ecoles vous conviendra et répondra de manière satisfaisante à vos attentes ! N'hésitez pas à nous en faire part sur notre site internet : [www.promotiongrandesecoles.com](http://www.promotiongrandesecoles.com).

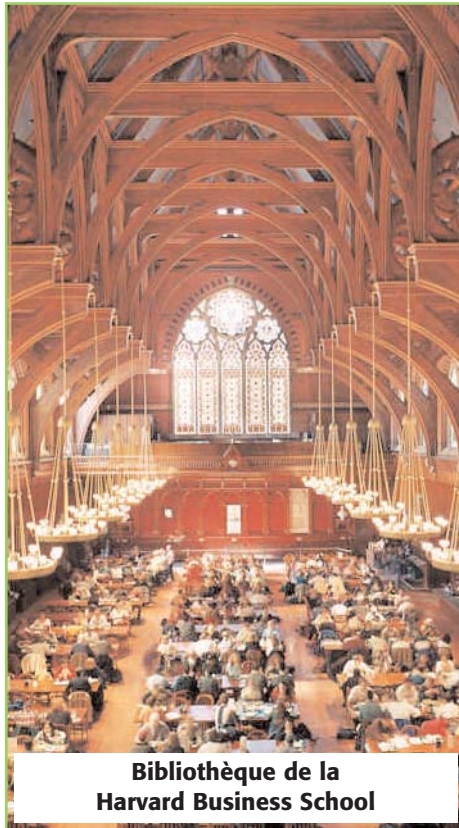
**Bonne lecture à tous.**  
**L'équipe rédactrice de PGE**

- ◆ Editorial  
Page 1
- ◆ Concurrence internationale : nos écoles de commerce sont à la traîne  
Page 2-3
- ◆ Gros plan sur l'accréditation des écoles de commerce  
Page 3
- ◆ DOSSIER : Quelle alternative à la discrimination positive dans les grandes écoles ?  
Page 4-5
- ◆ Entretien avec Alain Bravo, directeur de Supélec  
Page 6-7

## Concurrence internationale : nos écoles de commerce sont à la traîne

Le constat fait aujourd'hui l'unanimité : les grandes écoles constituent en France une institution à part. Parce qu'elles sont ultra sélectives à l'entrée et qu'elles offrent des perspectives de carrière incomparables à la sortie, elles bénéficient d'un prestige qui fait incontestablement d'elles l'élite de notre enseignement supérieur. Pour autant, il est important de veiller, non seulement à préserver, mais aussi à développer leur rayonnement international.

Suivant le vieil adage selon lequel " celui qui cesse d'avancer, immanquablement recule ", nos grandes écoles, en particulier nos écoles de commerce, ont eu grand tort ces dernières années de négliger l'émergence d'une concurrence internationale toujours plus innovante et conquérante plutôt que de chercher à se rassurer sur leur état de santé en lorgnant sur notre poussiéreux système universitaire. Trop de personnes semblent encore aujourd'hui en France nier l'évidence : la véritable compétition entre les grandes écoles et les grands établissements d'enseignement supérieur n'est plus intra-nationale mais bien internationale et plus précisément anglo-saxonne. Et, force est de constater que dans ce domaine, nos établissements sont loin d'apparaître dans le peloton de tête. La preuve en est apportée par le Financial Times, qui publie chaque année le classement de référence des écoles du monde entier. La pre-



mière française, HEC, n'occupe que la 53e place, les quatre premières étant toutes anglo-saxonnes. Inquiétant !

Aussi, est-il de notre devoir de proposer un certain nombre de pistes de réflexion afin de pallier les insuffisances dont souffrent à l'heure actuelle nos propres écoles.

### ◆ D'abord, un enseignement encore trop théorique.

Les stages en entreprises sont encore trop rares pour les étudiants. On se pose, dès lors, la question de l'utilité des cours de management et de gestion si leurs destinataires n'ont aucune idée préalable de leur application concrète. A diplôme équivalent, les recruteurs choisiront systématiquement le candidat qui sera en mesure de

revendiquer la plus grande expérience professionnelle. A ce titre, l'exemple de l'ESSEC et de Grenoble Ecole de Management, toutes deux précurseurs en matière d'apprentissage, a fait école et semble être, aujourd'hui, plus que jamais la voie à suivre.

### ◆ Une notoriété à l'international somme toute passable.

En effet, la toute puissante HEC, leader incontesté depuis de nombreuses années dans l'intégralité des classements nationaux des écoles de commerce et de gestion, fait pâle figure dans les classements où elle se trouve en concurrence avec... des universités américaines comme Harvard ou Stanford qui ont verrouillé le système à leur avantage en fixant leurs propres règles du jeu, notamment en imposant le MBA comme diplôme de référence à l'échelle internationale.

### ◆ Des relations insuffisantes avec le monde de l'entreprise.

Même si cette carence semble se résorber, l'intervention des entreprises dans le fonctionnement des écoles apparaît encore comme insuffisante. Il est pourtant crucial, voire même vital, pour nos établissements de multiplier les chaires d'entreprises, car celles-ci constituent, entre autres, de précieuses sources de revenus. De même, il est capital de faire

## **Gros plan sur l'accréditation des écoles de commerce**



participer les entreprises à la gestion de nos écoles, par une présence pure et simple dans les conseils d'administration, comme cela est déjà le cas à Bordeaux Ecole de Management et à l'EM Lyon. N'oublions jamais que le but de la formation " grandes écoles " est d'intégrer le monde du travail à leur sortie. Pour y réussir au mieux, il est donc indispensable de se montrer particulièrement attentif aux attentes des acteurs nationaux et internationaux à l'embauche des jeunes diplômés.

### **◆ Enfin, des moyens financiers limités en comparaison des universités américaines.**

Il existe, en effet, de grands écarts de budget entre les écoles françaises et certaines de leurs concurrentes étrangères. Ainsi, si on additionne les budgets des trois premières écoles de management françaises (HEC, ESSEC, ESCP-EAP), on arrive à un total (167M d'euros) qui est encore largement inférieur au seul budget de la

Harvard Business School (241M d'euros) qui compte pourtant autant d'étudiants que nos trois établissements nationaux réunis. Nombreuses sont les conséquences de ces limites budgétaires. Parmi celles-ci, citons notamment le manque de moyens relatif mis à disposition de chaque étudiant ou encore les difficultés grandissantes rencontrées par nos écoles pour attirer ou même conserver les meilleurs enseignants, largement attirés par les cachets faramineux proposés par la concurrence étrangère..

Notre ambition est de nous positionner en soutien privilégié des grandes écoles de notre pays car il en va de l'intérêt de chacun d'entre nous. Pour ce faire, nous devons considérer l'ensemble de ces enjeux à leur juste mesure et leur apporter des solutions rapides et efficaces. C'est ce que s'efforcera de faire Promotion Grandes Ecoles dans les mois qui viennent.

Créé en 1916 aux Etats-Unis, l'AACSB (Association to Advance Collegiate Schools of Business) est le plus vieil organisme de certification de la qualité des écoles de commerce. Sans ce précieux sésame, aucune d'entre elles ne peut espérer figurer en bonne place dans les classements internationaux.

L'AACSB a commencé par accréditer les business schools américaines, sur des critères fondés principalement sur la qualité du corps professoral et des contenus enseignés. Elle compte près de 1000 membres dans le monde et a récemment ajusté ses critères pour inclure d'autres institutions de formation, européennes notamment. 482 établissements sont actuellement accrédités par l'AACSB, dont une très large majorité aux Etats-Unis. En France, l'ESSEC est la première école à avoir reçu cette accréditation, suivie de près par HEC, et plus récemment par l'ESCP-EAP. En 1997, l'European Foundation for Management Development (EFMD) a créé, en réponse à l'AACSB, le label "Equis", plus adapté au modèle de formation à l'européenne. Ce label de qualité fondé sur 11 critères, du mode de sélection de l'établissement à ses ressources financières en passant par la recherche, a déjà certifié 73 formations au management, principalement en Europe.



Comment concrètement développer l'égalité des chances entre les étudiants sans pour autant tomber dans le piège d'une dérive égalitariste ? C'est à cette question difficile et essentielle pour l'avenir de notre enseignement supérieur que l'ESSEC, avec l'appui du gouvernement, a proposé un début de réponse. En mettant en place un projet ambitieux et constructif intitulé « Une prépa, une grande école, pourquoi pas moi ? », la prestigieuse école de commerce a ainsi décidé d'aider chaque année plusieurs lycéens issus de milieux défavorisés à accéder aux portes des grandes écoles.

Le constat est partagé par tous, l'École ne joue plus son rôle de promotion sociale et il devient de plus en plus difficile de dépasser son milieu d'origine et d'accéder à une meilleure qualité de vie. Certes, cette situation n'est pas récente et trouve son origine dans de multiples facteurs. Mais il convient dès à présent de s'attaquer à cette lourde tâche au risque de voir le fossé se creuser un peu plus.

Pour régler le problème de l'accès à l'enseignement supérieur, deux visions semblent aujourd'hui se dégager et s'opposer :

La première, adepte de la discrimination positive, est celle appliquée par l'IEP de Paris. En 2001, R. Descoings, son directeur, a décidé d'instaurer brutalement une procédure déroga-

toire afin de permettre à un certain quota de bacheliers issus de Zones d'Education Prioritaires (ZEP) d'intégrer Science po, au nom de la "diversification socioculturelle" de cette vénérable maison. En clair, il s'agissait de choisir, de manière totalement arbitraire, des élèves qui intégreraient l'IEP parce qu'ils viendraient de ZEP et non pour leurs capacités reconnues ! Vous l'aurez compris, cette convention constitue bel et bien une remise en cause du principe qu'elle prétend défendre, celui de l'égalité des chances !



La deuxième vision, adepte de la promotion par le mérite, est celle proposée par l'ESSEC et soutenue par le gouvernement, par le biais du programme « Une prépa, une grande école, pourquoi pas moi ? ». Initialement lancé en janvier 2003, 70 lycéens ont déjà pu bénéficier de ce dispositif mis en place par la célèbre école de commerce. Le fonctionnement est simple: sur la base du volontariat, des capacités scolaires et de critères sociaux, plusieurs élèves de seconde du

nord de la région parisienne sont, chaque année, sélectionnés pour suivre, en parallèle de leur scolarité normale, un programme complémentaire en 3 ans visant à leur donner les capacités nécessaires pour poursuivre des études dans l'enseignement supérieur et notamment dans une grande école.

On est bien loin du projet de discrimination positive instauré à Science Po. Ici, il s'agit de développer la confiance des lycéens en leurs capacités, de leur transmettre les compétences nécessaires à la réussite d'un concours d'entrée et, plus tard, à l'exercice de fonctions d'encadrement dans l'entreprise. Ces lycéens passeront en effet le même concours que les autres candidats et pourront ainsi avoir la fierté de réussir dans les mêmes conditions que les autres. C'est là un véritable système d'ascenseur social, respectant le principe d'égalité des chances et d'équité entre les candidats.

En mai 2003, fort du succès rencontré par le programme, Jean-Louis Borloo, alors Ministre de la ville, décide de pousser l'expérience encore plus loin. Il annonce que tous les projets du même type seront activement soutenus par le gouvernement. Propos rejoints par ceux du Premier ministre qui, lors du premier bilan, a qualifié cette démarche de « mobilisation positive » et a appelé dans le même temps à

la généralisation de ce dispositif. L'ESSEC s'est déclarée prête à aider toute école souhaitant engager le processus.

En septembre 2004, Catherine Vautrin, Secrétaire d'Etat à l'Intégration et à l'Egalité des chances, annonçait lors de la 8ème université d'été des CCI (Chambres de Commerce et d'Industrie) que le programme « Une prépa, une grande école : pourquoi pas moi ? » allait être décliné dans les principales villes françaises. Enfin, le 21 septembre dernier, la Conférence des Grandes Ecoles (CGE) a signé avec le ministère de l'Education nationale une convention permettant l'élargissement du dispositif à une cinquantaine de grandes écoles.

Voilà comment à partir d'une idée simple, des centaines de lycéens vont être accompagnés dans leur préparation aux concours d'entrée des grandes écoles, constituant ainsi une réponse appropriée et alternative à la vision égalitariste et inéquitable défendue par les partisans de la discrimination positive.

C'est pour cette raison que Promotion Grandes Ecoles appuiera, partout où cela se fera, ce type de programme et organisera dans les semaines à venir une grande campagne d'information sur le sujet auprès des lycéens, des étudiants et des directeurs de grandes écoles. Il faut mobiliser toutes les forces en présence pour que les grandes écoles françaises deviennent les véritables locomotives de la promotion du mérite et du travail dans notre pays.



### ***L'EDHEC de Lille invite les grandes écoles à se constituer en réseau***

Depuis la rentrée 2004, l'EDHEC (Ecole Des Hautes Etudes Commerciales) de Lille a décidé de mettre à disposition sa plateforme d'enseignement à distance pour constituer une communauté d'experts travaillant à la mutualisation de contenus e-learning développés par les grandes écoles. Cette initiative, présentée par le directeur e-learning de l'EDHEC, vise à constituer un « référentiel commun » des pratiques pédagogiques fondées sur les technologies, sorte de « livre blanc » des productions e-learning de l'ensemble des grandes écoles. L'objectif est de parvenir, d'ici le début de l'année prochaine, à lister tout ce qui a déjà été fait en matière de e-learning dans nos établissements. Ce projet, qui concerne pour l'instant les « modules de base » de l'enseignement des grandes écoles, devra convaincre celles-ci de coopérer et leurs enseignants de partager les contenus qu'ils développent.



### ***Une Ecole Centrale verra le jour à Pékin en septembre 2005***

Après deux ans de travail, l'intergroupe des quatre écoles centrales françaises (Lille, Lyon, Nantes et Paris) vient de signer, avec le ministère chinois de l'Education, un accord qui prévoit la création de "Centrale Pékin" en septembre 2005. Gérée en partenariat avec l'Université d'aéronautique et d'astronautique de Pékin (BUAA), l'école chinoise accueillera dans un premier temps de 100 à 150 élèves, les effectifs devant ensuite rapidement passer de 500 à 1000. Les études dureront six ans : trois années de classes prépas, dont l'une consacrée à l'apprentissage du français, et trois années de cycle ingénieur, avec la possibilité de suivre un semestre en France. Les étudiants recevront un diplôme d'ingénieur et le diplôme Master of Science de la BUAA. Rappelons enfin que les écoles centrales ont déjà des échanges avec quatre grandes universités chinoises : l'université Tsinghua à Pékin et les trois établissements du réseau Jiao Tong (Chengdu, Shangai, Xi'An) et accueillent chaque année plus de 50 étudiants chinois en France.

*Monsieur Bravo, depuis le 1er septembre 2004, vous êtes le nouveau directeur de Supélec. Quelle est votre ambition et quels sont vos projets pour l'établissement ?*

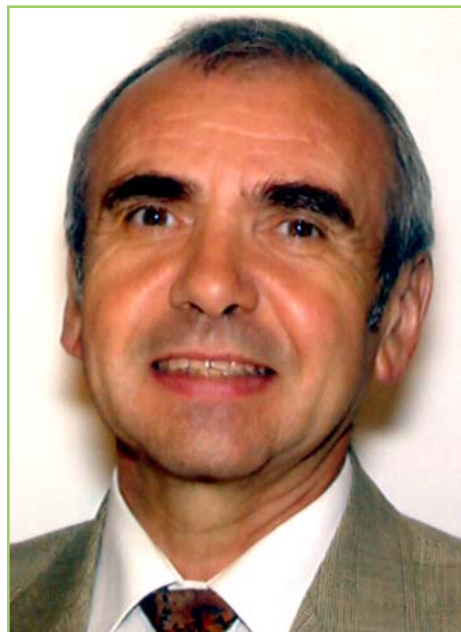
Au titre de la société de la connaissance, je vais m'attacher à mettre les nouveaux outils de l'information et de la communication au service aussi bien de la formation initiale que de la formation continue. Nos ingénieurs seront ainsi des utilisateurs avertis de ce qu'ils concevront, fabriqueront et exploiteront ensuite pour satisfaire les attentes de leurs clients.

La libéralisation des réseaux et des services se traduira de plus en plus par des systèmes complexes, comme le montrent l'exemple des réseaux de communication haut débit avec leurs applications distribuées, ou encore celui des réseaux électriques avec des sources décentralisées. Parachevant l'expertise de l'école dans les domaines de l'information et de l'énergie, je suis convaincu que Supélec peut ambitionner un rôle pilote dans l'approche des systèmes complexes multidisciplinaires.

Dans la recherche et l'innovation, pour en avoir exploré les mécanismes au titre de FUTURIS, je sais l'importance de réussir la création des pôles de compétitivité associant enseignement supérieur, recherche et industrie ; et dans la grande tradition de notre programme PERCI d'enseignement et de

recherche en coopération industrielle, Supélec jouera un rôle actif et influent à partir de ses campus de Gif-sur-Yvette, de Metz et de Rennes.

Il faut enfin affirmer l'identité et la visibilité de l'école dans l'espace européen et au delà



dans la compétition mondiale qui atteint maintenant l'enseignement supérieur. Que le classement des meilleures universités du monde publié par l'université Jia Tong de Shanghai plaise ou non, ce classement s'impose à nous et, sans naïveté, j'ai bien l'intention de rechercher activement, avec mes collègues des universités et des grandes écoles, des réponses qui soient à la hauteur de l'enjeu international.

*La Conférence des Grandes Ecoles (CGE) élabore actuellement une extension du dispositif de l'ESSEC intitulé "Une prépa ? Une grande école ? Pourquoi pas moi ?".*

*Une cinquantaine d'écoles – dont les Mines de Paris et Centrale – sont aujourd'hui prêtes à suivre ce modèle. Quelle est la position de Supélec sur ce programme ? Quel sentiment vous inspire-t-il ?*

Supélec adhère tout à fait à cette initiative et vient de répondre favorablement à l'appel lancé par la CGE pour participer, dans ce cadre, à l'ouverture sociale des écoles membres. Il s'agit en particulier d'organiser des relations entre les grandes écoles et des lycées situés en Zone d'Education Prioritaire (ZEP) afin d'orienter de jeunes lycéens vers des études supérieures de haut niveau.

Nous pensons effectivement qu'il devient urgent, afin d'assurer le rôle d'ascenseur social, que les grandes écoles motivent les élèves du secondaire issus des milieux sociaux les plus modestes vers l'enseignement supérieur .

***"Il s'agit d'organiser des relations entre les grandes écoles et des lycées situés en Zone d'Éducation Prioritaire afin d'orienter de jeunes lycéens vers des études supérieures de haut niveau"***



*De plus en plus d'élèves s'orientent vers un cursus international. Que peut faire Supélec pour satisfaire plus amplement leurs attentes et renforcer sa notoriété à l'étranger ? Un regroupement avec d'autres grandes écoles serait t'il envisageable ?*

Pour l'année scolaire 2004-2005, environ 110 élèves de Supélec effectuent leur 3ème année dans une université partenaire de l'établissement, à l'étranger. En plus de ces 110 élèves, une trentaine d'élèves de 3ème année sur le campus de Metz préparent en complément un « master of sciences de Georgia Tech » qu'ils termineront par un semestre sur le

***“près de 140 élèves français de la promotion 2005 devraient obtenir un double diplôme de Supélec et d'une université étrangère”***

campus d'Atlanta. Au final, près de 140 élèves français de la promotion 2005 devraient obtenir un double diplôme de Supélec et d'une université étrangère.

Afin de préserver un équilibre avec les autres offres proposées en 3ème année, cette proportion approche de la limite souhaitable.

La notoriété de Supélec à l'étranger se forge en grande partie sur l'excellence des résultats obtenus par ses étudiants à l'international.

D'ores et déjà, Supélec fait partie du réseau européen TIME, avec sept autres grandes écoles d'ingénieurs françaises et avec les départements d'ingénierie de plus de quarante universités en Europe. Par ailleurs, Supélec a des accords d'échanges d'étudiants et de recherche avec des universités sur tous les autres continents. Ces accords sont institués en fonction des besoins de nos partenaires



industriels, institutionnels et académiques.

*Alors qu'une part non négligeable de vos diplômés s'orientent vers des filières telles que la banque, la finance, le management, Supélec ne devrait-elle pas offrir dans ces domaines des possibilités de spécialisation plus avancées comme le proposent déjà d'autres grandes écoles ?*

La vocation de Supélec est de former des ingénieurs de haut niveau, généralistes dans les sciences de l'information et de l'énergie.

Au travers des enseignements électifs proposés au cours des

**Promotion** Grandes Ecoles  
N° 24 – Janvier 2005

Directeur de la publication :  
Alexandre Hascoët

Rédaction :  
Eric Anziani  
Loïc Delaunay  
Florian Guingrich  
Sophie Maze  
Jean-François Perillhou  
Alexandre Trocmez

Imprimé par nos soins.

**Toute l'actualité étudiante  
est disponible sur :  
[www.uni.asso.fr](http://www.uni.asso.fr)**

trois années, 30% du cursus, les élèves peuvent choisir des enseignements dans le domaine de la finance et du management en complément des enseignements du tronc commun dans ces disciplines. Par ailleurs des cours sur la maîtrise des systèmes complexes (modélisation, optimisation,

simulation...) ont comme domaine applicatif, outre les domaines privilégiés de Supélec, les domaines précités. Enfin, en 3ème année, les élèves-ingénieurs en dehors des options proposées sur l'un de nos trois campus, ont la possibilité d'en choisir d'autres dans une des institutions partenaires de l'école, en France ou à l'étranger.

*Toute l'équipe de rédaction de Promotion Grandes Écoles vous souhaite une bonne et heureuse année 2005.*

● Retrouvez PGE sur Internet

Comme toute bonne publication qui se respecte, PGE se devait de disposer de son propre site internet. Dans quelques jours, ce sera chose faite ! En quelques clics sur :

[www.promotiongrandesecoles.com](http://www.promotiongrandesecoles.com)

Vous retrouverez désormais toute l'actualité des grandes écoles, des grands établissements et des classes prépas. De nombreuses rubriques vous permettront de vous tenir informés des évènements organisés par nos établissements (conférences, salons, journées portes ouvertes...), vous apporteront des éléments de réflexion sur la qualité et l'évolution de nos diplômes, ou encore vous fourniront régulièrement des informations actualisées sur nos débouchés professionnels. Chacun d'entre vous pourra également apporter sa contribution, par

l'intermédiaire d'un forum de discussions, et ainsi enrichir le site de vos remarques et autres suggestions. Bref, vous l'aurez compris, ce site vous est entièrement dédié, alors faites en bon usage !

***Promotiongrandesecoles.com  
devenez rédacteur !***

Organisateurs d'évènements, agitateurs d'idées sur votre campus, anciens élèves ou simples étudiants, rejoignez l'équipe rédactrice de Promotion Grandes Écoles en envoyant un mail à

[redaction@promotiongrandesecoles.com](mailto:redaction@promotiongrandesecoles.com).

Bulletin à remplir et à retourner à :

Promotion Grandes Écoles - 8, rue de Musset - 75016 Paris. Tél : 01.45.25.34.65



**Nom :** ..... **Prénom :** .....

**Filière :** ..... **Établissement :** .....

**Adresse :** .....

**Code Postal :** ..... **Ville :** ..... **Tél. :** .....

**Email :** .....

**Désire :**

- Recevoir le prochain numéro de Promotion Grandes Écoles
- Adhérer à l'UNI Grandes écoles ; étudiants 10 euros - autres 35 euros
- Commander . . . . . exemplaires de ce numéro
- Recevoir la lettre de Promotion Grandes Ecoles par mail

**date :**

**Signature :**